

La rentrée convaincante de Jour et Nuit à la Petite Gaillarde



Roland Sauzedde s'empare à bras-le-corps de ce rôle où l'on découvre qu'avant, Marie-Pierre c'était Jean-Pierre. - Amatulli Dominique

Le théâtre Jour et Nuit a réussi une rentrée tout à fait convaincante, avec deux représentations de la pièce « Le mardi à Monoprix », sa dernière création, à la Petite Gaillarde.

Un thème fort, un style d'écriture qui évoque le langage populaire mais s'en démarque par l'originalité d'une création verbale propre à l'auteur, un

personnage plus qu'attachant qui assume plus ou moins son malaise identitaire, une réflexion sur la tolérance : fallait-il d'autres motifs pour justifier le choix du texte d'Emmanuel Darley ?

Avec *Le mardi à Monoprix*, le metteur en scène Françoise Vidal nous immerge dans cette dimension à la fois bouleversante et indéfinissable, cet espoir teinté d'amertume, incarné par Marie-Pierre.

Car, depuis qu'il est veuf, Marie-Pierre vient s'occuper de son père chaque mardi. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage, son repassage, et un peu la conversation.

Comme elle est belle, tout le monde regarde Marie-Pierre quand elle fait les courses avec son père. Mais avant, il y a longtemps, Marie-Pierre c'était Jean-Pierre...

Etonnant et bouleversant

Un seul plateau constitue le décor, très réaliste, dans lequel évolue l'unique personnage.

Roland Sauzedde s'empare à bras-le-corps de ce difficile monologue pour restituer toutes les couleurs des sentiments multiples qui l'habitent.

Il réalise une performance remarquable de justesse dans l'expression d'un texte dense et difficile. Roland Sauzedde étonne, Marie-Pierre bouleverse.